

Homélie du père Bernard Feur à la messe du 25^e dimanche du temps ordinaire Chapelle Saint-Aurélien, Limoges

Voilà un texte qui est parfaitement adapté à l'actualité la plus brûlante de 2010, celle dont les médias nous rebattent les oreilles ces temps-ci. Voilà un évangile qui devrait résonner fortement dans le cœur de tous les chrétiens d'occident, plongé, sans trop d'inquiétude, dans la Consommation. Et la première lecture, celle du livre d'Amos, nous rappelle qu'hier comme aujourd'hui des gens font de l'argent au détriment de l'Homme, au détriment de son frère.

Cet intendant menacé de licenciement, qui fait une dernière fois des cadeaux avec l'argent de son patron, il est parfaitement malhonnête : il faut appeler un chat, un chat et une fripouille, une fripouille ! Mais il a su trouver très vite une solution astucieuse pour assurer son avenir. Et l'astuce, ici, son astuce, consiste à utiliser pour une fois l'argent comme un moyen et non comme un but. Ce n'est pas la malhonnêteté que Jésus admire, c'est l'habileté.

Qu'est-ce que nous attendons pour trouver des solutions astucieuses pour assurer l'avenir de tous ? Il est vrai que l'envie de gagner de l'argent rend des quantités de gens très inventifs. Jésus voudrait que l'ardeur pour la justice ou pour la paix nous rende aussi inventifs !

Le jour où nous consacrerons autant de temps et de matière grise à inventer des solutions de paix, de justice et de partage qu'à gagner de l'argent, la face du monde sera changée. Et déjà, si nous passions autant de temps à parler de solidarité et de partage que nous passons de temps à parler d'argent, bien des choses changeraient, probablement.

Aujourd'hui, dans notre monde de consommation, l'information a été donnée : on se réjouit parce qu'on est passé sous le seuil du milliard d'hommes qui ne mangent pas à leur faim ! On se réjouit parce qu'il n'y a plus « que » quelque 99 millions d'hommes qui connaissent la faim !

Dans la phrase « *être digne de confiance avec l'argent trompeur* », le mot « *confiance* » est très important : Dieu nous fait confiance. Cet argent nous est confié, nous en sommes intendants, responsables. Toutes nos richesses, de tous ordres, nous sont confiées comme à des intendants, pour que nous les partagions, pour que nous les transformions en bonheur pour ceux qui nous entourent.

Au fond, la morale de l'histoire pourrait s'écrire ainsi : choisissez Dieu, résolument, et mettez au service du Royaume l'habileté que vous mettriez à faire de l'argent. Les Fils de la Lumière savent que l'argent n'est qu'une toute petite affaire, que c'est le Royaume qui est la grande affaire. Il ne « sert » pas l'argent comme on sert une divinité, ils le mettent au service du Royaume

**Père Bernard Feur,
Dimanche 19 septembre 2010**